



Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

3^{ème} journée *Parcours professionnels et carrières*

Séquence introductory, intervention de Mme Catherine Cuenca

Cette troisième journée, consacrée aux carrières et parcours professionnels, complète ainsi les deux journées précédentes sur les métiers et les formations initiales.

Tous les jours, nous voyons évoluer nos métiers et l'attrait pour nos professions. Il est évident aujourd'hui, qu'un conservateur est le chef d'orchestre d'un ensemble de « talents et de compétences qui permettent de faire marcher nos établissements », pour reprendre ici la phrase d'une de nos collègues, prononcée lors de la journée d'étude intitulée « le Forum des métiers », organisée par l'AGCCPF avec le CNFPT et le président de la section fédérée de Lorraine à Nancy, en juin 2017.

Madame Cartron, sénatrice de la Gironde et Monsieur Arthuis, directeur général des services du département de Maine-et-Loire apporteront chacun leurs points de vue, essentiels à la discussion de ce matin et en introduction. Madame Cartron, tout au long de ces mandats a été – est aujourd’hui – proche de la Culture, des territoires et tout particulièrement des enjeux éducatifs. Quant au parcours de Monsieur Arthuis, on peut le qualifier d’« atypique », car il a commencé sa carrière comme directeur d'un parc régional en Normandie et contribué à la mise en place d'un écomusée, avant de mener des actions au sein des politiques culturelles sur le territoire, en tant que directeur général de services en région Pays-de-la-Loire, puis au sein du CNFPT où il s'est alors intéressé particulièrement aux formations initiales et continues des métiers de la Culture.

Puis Rachel Suteau, élève conservateur de l'INP présentera une remarquable étude réalisée en collaboration avec les élèves de l'INP, l'association « Alumni » et l'AGCCPF, qui propose un « aperçu de l'écosystème des professions des musées ».



Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

La première table ronde, animée par Blandine Chavanne, sous directrice de la politique des musées, présentera ensuite les difficultés de la prise d'un premier poste et de la prise de fonctions, plusieurs interventions illustrant par des exemples soigneusement choisis les succès et difficultés rencontrés.

Le parcours d'un étudiant pour devenir conservateur nécessite des études longues comme l'a rappelé, Philippe Barbat, directeur de l'Institut national du Patrimoine - INP- et puisque c'est un concours, le nombre de postes est limité. L'AGCCPF le soulignait précisément dans le Livre blanc qu'elle a édité en 2011. Pour les professionnels des musées déjà en poste, il faut accepter d'être confronté aux contraintes de la fonction publique, et de passer par des concours, dont les épreuves sont souvent en décalage avec le métier quotidien, sans compter avec la difficulté, pour bien des candidats, de concilier préparation aux concours et vie professionnelle. Les « jeunes » conservateurs sortis de l'INP (de même que les collègues attachés de conservation) se trouvent quant à eux souvent responsables, dès leur premier poste, d'un grand musée, situation que la génération précédente n'a pas connue.

Le métier comme les attentes auxquelles sont confrontés les professionnels des musées évoluent. Il est donc nécessaire de se former tout au long de la vie. C'est l'objet de la deuxième table ronde, qui sera modérée par Christophe Vital, et qui portera sur la « formation permanente et continue », elle en évoquera les divers aspects et enjeux, à l'aide de plusieurs exemples. L'AGCCPF est particulièrement intéressée par les métiers et les parcours, et un de nos membres est intervenu récemment en Espagne dans le cadre d'un colloque organisé par le ministère de l'éducation et de la culture espagnol, au musée national d'archéologie de Madrid, pour les 150 ans de l'anniversaire du corps des conservateurs. Des représentants de plusieurs autres pays sont également intervenus dans ce cadre et à cette occasion : Italie, Irlande, Chili. Ils ont fait part de leur intérêt pour les formations dispensées en France, qui sont réellement très enviées dans tous ces pays. Des exemples de Masters, ou de formations dispensées à l'INP et au ministère de la Culture illustreront le propos.

Enfin, la journée et le colloque s'achèveront par une réflexion partagée sur la mobilité, les diverses réalités que ce vocable recouvre ; les modalités possibles des mobilités ; les freins qui les rendent difficiles ; l'intérêt pour les professionnels des musées de s'y prêter, voire la mesure dans laquelle elles sont nécessaires pour acquérir une expérience dans des domaines ou des secteurs professionnels connexes aux musées. Ainsi la troisième table ronde sera-t-elle



Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

consacrée aux mobilités au sein des musées publics ; c'est Isabelle Bardies-Fronty, conservateur en chef au Musée de Cluny, qui l'animerà. Nous pouvons observer qu'il y a une grande diversité de métiers et parcours possibles dans les grands établissements nationaux, alors que la polyvalence est de mise dans la plupart des autres établissements ; cela peut-il nuire à la lisibilité de nos professions ? Plusieurs collègues des musées viendront témoigner de leurs expériences.

Il existe aussi des « perspectives de carrières hors des musées publics », c'est-à-dire des passerelles, plus ou moins connues, aisées et possibles aujourd'hui entre les musées publics et d'autres institutions. Thierry Crépin-Leblond, directeur du musée national de la Renaissance, château d'Écouen, interrogera à ce sujet, plusieurs collègues dans la dernière table ronde de la journée.

La journée sera conclue par une synthèse de Frédéric Poulard, maître de conférences en sociologie à l'université de Lille-1.